

FEUILLETON
POUR
PARVENIR.

LÉGENDE
PAR
J. T. DE SAINT-GERMAIN
(JULES TARDIEU.)
XVIII
(Suite.)

Il lui restait à savoir si cet ingénieur aussi galant avec les demoiselles à marier qu'un paysan du Danube, n'avait pas quelques qualités qui pussent compenser cet oubli des règles de la civilité. Ce n'est pas que cette brusquerie lui déplût extrêmement dans les circonstances qui l'avaient provoquée; il y trouvait la franchise d'un cœur sincère qui prend au sérieux les promesses d'un regard et d'une main pressée, et ne sait pas jouer avec le sentiment.

Il fallait s'assurer maintenant si cette impression était durable, et si le découragement de la défaite n'avait pas fait chercher à Paul une diversion dans d'autres aventures. L'expérience de Roland, qui avait peut-être souffert les mêmes peines, lui disait déjà le contraire. Il savait que pour un homme grave, une inclination contrariée est plus vivace encore qu'une affection partagée, et que le moyen de doubler le flot de la source et de la faire jaillir, c'est simplement de la comprimer.

Comme il connaissait tout Paris, il n'eut pas de peine à savoir de quelle estime jouissait le jeune ingénieur, et combien la mission qui lui était confiée était importante et honorable. Ce point éclairci, il pensa que la mère de Paul devait savoir tout ce qu'il avait dans l'âme et pourrait lui donner les autres renseignements nécessaires à l'accomplissement de ses projets. Ses intentions étaient si loyales qu'il se présentait sans embarras chez madame Magnus pour traiter un sujet si délicat.

— Pardonnez-moi, madame, lui dit-il, une démarche qui est un peu en dehors des habitudes reçues, mais elle intéresse un jeune homme qui vous est bien cher, et vous daignerez m'écouter quelques instants.

— C'est de mon fils que vous voulez parler, monsieur, répondit sans hésiter madame Magnus, mais il n'est pas ici.

— Je le sais, et pourtant je viens lui proposer un mariage avantageux.

— Je suis heureuse, monsieur, que vous ayez assez bonne opinion de mon fils pour vous occuper de ses intérêts, mais je crois savoir qu'un obstacle...

— Oui, je sais qu'une inclination contrariée l'éloigne en ce moment de toute idée de mariage.

— Si vous êtes si bien informé, dit madame Magnus, en souriant, il faut bien que j'en convienne.

— Oui, mais si c'était la jeune fille, cause innocente du chagrin de M. Paul, que je vous propose aujourd'hui pour changer cette peine en plaisir et pour que ce gros nuage se dissipe comme une vapeur du matin, que diriez-vous, madame, de ce dénouement?

— Je n'aurais aucune inquiétude pour l'avenir de mon fils. Je connais mademoiselle Marguerite, et ce serait pour moi un bonheur d'avoir une telle belle-fille. Faut-il vous avouer que je vous avais en peu deviné? car je sais que vous êtes lié avec M. Richard, mais...

— Mais elle n'a pas d'argent? et un homme sérieux...

— Pardon, monsieur, vous vous trompez; mon fils doit sa fortune à son travail, et ce n'est pas cela qu'il attend de la jeune fille qui lui confiera sa destinée.

— Si vous êtes tout à fait assurée des intentions de M. Paul, ce mariage sera véritablement avantageux, comme j'avais l'honneur de vous le dire; je ne puis m'expliquer entièrement, madame, mais les qualités de mademoiselle Margot, ma protégée, valent bien une dot.

— Mais ne savez-vous pas, monsieur, qu'il y a une rupture entre ces enfants?

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

le monde s'y prêtait à plaisir. On parlait sans cesse de Paul devant Margot; c'est si naturel de la part d'une mère; on racontait ses royaumes, ses impressions, quelquefois ses peines, et Margot, prêtant l'oreille à tous ces détails, ne voulait pas trop avoir l'air de s'y intéresser; cependant, un jour vint où elle manqua à sa réserve.

Je crois, dit madame Magnus, que nous allons le supplier de revenir, car sa santé s'altère.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1 an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur empressement à l'honneur de l'annoncer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire.

Réouverture
DU
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNAN l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNAN,
Propriétaire.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,
PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nuit, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau, — Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

Dr. F. X. Valade
RUE ST. PATRICE,
Vis-à-vis l'Évêché.

Attention particulière aux maladies des enfants.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

MOSCHOVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau, — Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, couturier.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., etc. No. 34 Rue Église, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | **A. P. McINTYRE.**
Ottawa, 26 Dec. 1878.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE, | **EDWARD P. REMON.**

THOMAS PATTERSON,
(Fournisseur de Son. Ex. le Gouvern. Gén.)

ÉPICIER,
EN GROS ET EN DÉTAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

FITZSIMMONS & BROWN
ÉPICIERS
EN GROS ET EN DÉTAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT.

Ottawa, 26 Dec. 1878.

La Crème le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de tous couleurs, Huiles, Peintures, Vernis, LUNETTES, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDÉ SPÉCIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglais
— Une guérison infallible pour la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies d'après Taking.

Avant de prendre ce remède, il faut se débarrasser de toutes les mauvaises habitudes, de la perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, dépression prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CARROSSERIE DU CANADA,
N. et A. C. Larivière,
PROPRIÉTAIRES.

EXPOSITIONS DE 1865, 1868, 1879
33 premiers prix et Extra.

EXPOSITION DE 1868,
— DIPLOME —
GRANDE EXPOSITION DU CANADA,
OTTAWA, 1879.

1 Médaille d'or, 2 en argent et 2 en bronze.

Construits à ordre et ont toujours en main des voitures de meilleure qualité. Réparent les voitures à des prix modérés.

71, 73, 74 Rue Saint-Antoine,
MONTREAL, 1 sem.

ETABLIS EN 1866.
HARRIS & CAMPBELL
FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSERS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Desirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et Monter toutes Residences privées, Hôtels, Publics et Bureaux,
Accessoires

Avant par une longue expérience acquise une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au par fait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer votre attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARKS
auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes. Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Parquets, Matting, etc., et en faisons une spécialité.

FATTS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les sachets et les emplâtres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent sans autres remèdes.

Il sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de Renouveler et Régénérer le Système. Ce ne sont point des MÉDICAMENTS PATENTÉS, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.

LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes sommités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.—Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées.

Consultations et explications gratis de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.

ALEX. CLARK,
POURVOYEUR DU PEUPLE.
Épiceries d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS Crépissés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques.
SARDINES aux TOMATES,
THEES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus Bas Prix.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall
532 — RUE SUSSEX — 534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE
Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.

Ottawa, 12 juillet 1879. 1 an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
— SE TROUVENT AU —
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1 an

HOTEL DU CANADA.
RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.
AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale.

WILSON & ORR,
103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couteurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENDEUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Dec. 1878. 1 an

ARRIVAGE DE \$30,000
DE
MARCHANDISES SECHES,
DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empressez de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs. Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

\$30,000 de Marchandises
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.
Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE
61 RUE RIDEAU, 61.

Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BELANGER et Cie.